

que l'Église aura, dans un avenir prochain, à préciser et à interpréter. Nul doute qu'une définition survienne, sinon de la création dans son essence, du moins dans sa forme, nous enseignant (la tradition et la révélation exactement interprétées) par quels procédés Dieu a créé le monde et l'homme ; car c'est toujours ainsi, par une définition dogmatique, que les grandes erreurs doctrinales se terminent.

En attendant, que doit faire le savant chrétien ? Peut-il se désintéresser de ces questions ? Ce serait renoncer à la science et se condamner à être inutile. A chercher et à dire ce qu'il trouve, il y a un danger.

« A tout prendre, dit M. de Rosemont, l'action me semble préférable. La tempête gronde trop fortement autour de nous, pour que l'inaction prudente soit de la sagesse. L'Église remettra dans le droit chemin le fils qui la respecte et veut la servir, et son rappel à l'ordre sera bien reçu, car, en ce qui me concerne, je suis avant tout soumis à son autorité, et je crois plus à l'infailibilité de l'Église qu'à celle de ma raison...

« Si l'accord n'existe pas entre la science et l'Église, c'est que la science est incomplète, et, dans ce cas, loin de m'élever avec la science contre la révélation, je m'inclinerai devant la parole de Dieu. De la science mal informée appelant à la science mieux informée, je recommencerai des travaux que je croyais achevés. Ainsi donc, si l'Église me condamne, je respecterai sa décision.

« Des théologiens rigoureux diront peut-être que je devrais me taire avant, si je crains d'avoir à me taire après. Ils auraient raison si l'enseignement dogmatique était formulé, ou bien encore si j'allais tirer de mon seul fond des nouveautés qui peuvent être dangereuses. Mais il n'en est point ainsi. Si la vérité existe, l'Église ne l'a pas encore définie, et une certaine latitude est laissée, pour le moment, à nos appréciations. La définition qui viendra sera le fruit d'un long labeur, auquel auront été conviés beaucoup d'ouvriers.

« Enfin, et cette considération justifie amplement mon audace, quoi que je dise, je n'apprendrai rien à personne ; ce que je dirai de douteux ou d'hérétique se dit journellement dans les écoles matérialistes. Si je me décide à parler, c'est que je voudrais voir la